

# Espagnol LEA 2ème année de Licence

## THEME - SELECTION DE TEXTES

Pour l'ECUE : **E31ESLEM**

Espagnol langue et traduction 3

**Enseignante responsable** : Rosa Parra Valiente (bureau C 211, permanence : mercredi 18h15-19h15)

**Enseignants intervenant dans l'ECUE** : M. Boeglin (thème et version), J.-A. Diaz (version), R. Parra Valiente (thème), Séverine Valiente (thème)

**Coefficient** : 1

**Horaire semestriel** : 1 TD 1h30x13 thème + 1TD 1h30x13 version

Intitulé E31ESLEM /TD/Durée 1h30 + 1h30	NOM Enseignant	Jour	Début	Fin	Salle
Langue 3 TD Traduction – Thème gr 1 – 1h30	M. Boeglin	Merc	9.30	11	Pref. 2.2
Langue 3 TD Traduction – Thème gr 2 – 1h30	R. Parra Valiente	Mercr	15.30	17	F 102
Langue 3 TD Traduction – Thème gr 3 – 1h30	S. Valiente	Jeudi	12.30	14	G 02
Langue 3 TD Traduction – Version gr 1 – 1h30	M. Boeglin	Mercr	11	12.30	Pref. 2.2
Langue 3 TD Traduction – Version gr 2 – 1h30	JA Diaz	Jeudi	11	12.30	Pref. 2.2
Langue 3 TD Traduction – Version gr 3 – 1h30	JA Diaz	Vendr	12.30	14	F 103

**Descriptif pédagogique de l'ECUE** : Traduction de documents d'intérêt général ; presse, publicité, documents de la vie quotidienne.

*Activités* : Traduction de documents d'intérêt général

*Objectifs* : enrichir le vocabulaire et consolider les acquis grammaticaux en espagnol, d'une part ; réfléchir aux différences des deux systèmes linguistiques à partir d'un projet communicatif similaire (récit, description, argumentation, exposition...), d'autre part.

*Support* : articles de journaux, publicité, documents de la vie quotidienne.

La technicité de ces textes, leur niveau de langue ou leur extrême actualité prend souvent en défaut les dictionnaires habituels.

Il convient alors de recourir à d'autres outils et, au premier chef, de surfer sur le web. On consultera ainsi avec profit les pages des quotidiens espagnols nationaux. La Bibliothèque Universitaire reçoit l'édition papier de « El País », d'autres journaux sont disponibles gratuitement sur Internet

**Le « thème »** : La pratique du thème suivi sera abordée d'un point de vue contrastif ; quelques-uns des textes et documents français à traduire seront mis en parallèle avec des textes et documents espagnols équivalents.

### **Bibliographie : Grammaires**

- *Gramática progresiva de español para extranjeros* (con más de 350 ejercicios y solucionario) de Ramón Sarmiento & Aquilino Sánchez, SGEL, 2001 (2a edición) ; excellente grammaire ELE (espagnol langue étrangère) pour réviser la syntaxe et la morphologie de base, avec exercices et corrigés.
- *Temas de gramática española, teoría y práctica*, de J. Borrego, JJ. Gómez & E. Prieto, Ed. Universidad de Salamanca, 1997. Manuel ELE utilisé dans les Cursos

Internacionales pour étudiants étrangers de Salamanque. Indispensable pour réviser la syntaxe, niveau supérieur. Exercices, pas de corrigés.

- GERBOIN, P. & LEROY, Ch., *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Hachette Supérieur, Paris, 1994 : très utile aussi bien pour le thème que pour la version.

### Dictionnaires

- Un dictionnaire général bilingue : GARCIA PELAYO, R. & TESTAS, J., *Grand dictionnaire français-espagnol et espagnol-français*, Larousse, Paris, 1998 (régulièrement mis à jour).
- Et un excellent dictionnaire de l'espagnol contemporain : *CLAVE. Diccionario de uso del español actual*. Ed. SM, Madrid, 1996.

### Exercices

- Pour s'entraîner en thème : *Fort en thème* (avec exercices corrigés) Pascal POUTET, Ed. Bréal, 2001
- Pour acquérir une bonne connaissance du vocabulaire le plus employé dans les journaux, un ouvrage d'auto apprentissage *Journalísimo. Vocabulaire – Exercices*. GUILLDOU & PONS. Paris : Bréal, 1999.

### Évaluation des connaissances

- **Étudiants assidus : 1 note produit de 1 écrit de 1h30 thème (coef.1) + 1 écrit de 1h30 version (coef.1).**  
Lors de la délibération, les enseignants prendront en compte l'assiduité des étudiants, la participation en classe et les travaux préparés à la maison
- **Étudiants dispensés d'assiduité : 1 écrit de 2h (1h thème + 1h version)**
- **Session de rattrapage : 1 écrit de 2h (1h thème + 1h version) pour tous.**

## Texte 1.- Environnement

On l'aime notre planète, et on le prouve avec quelques gestes à adopter pour préserver la nature

- Transports. Utilisez les transport en commun. Vous avez vraiment besoin d'une voiture ? Orientez votre achat vers le modèle qui émet le moins de gaz carbonique. Au volant, adoptez une conduite souple et limitez l'usage de la climatisation, grande consommatrice d'énergie. Evitez les petits trajets qui coutent cher : 50% d'énergie en plus au premier kilomètre.
- Alimentation. Dans les grandes surfaces ou dans les petites boutiques on trouve des produits écologiques ou issus du commerce équitable. Autre moyen : allez dans les magasins qui reversent 10% de leurs bénéfices à des associations qui oeuvrent pour la protection de la nature et l'éducation à l'environnement
- Eduquez les enfants. En leur apprenant, quand ils sont tout petits, les bons réflexes et en leur achetant des livres pédagogiques qui leur expliquent simplement comment préserver la Terre. (154 mots)  
D'après « 100% écologiquement correct », Midi Libre, supplément du 29 février 2004, p. 50

## Texte 2 .- Gibraltar, le tricentenaire de la discorde

Madrid juge «très inamicale» la venue du ministre de la Défense britannique sur le Rocher.

Par François MUSSEAU

Libération, mercredi 04 août 2004 - Madrid de notre correspondant

Ultime colonie en Europe, Gibraltar se trouve de nouveau au centre de fortes frictions diplomatiques entre la Grande-Bretagne, puissance tutélaire, et l'Espagne, qui en revendique la souveraineté. Le ton monte entre les deux pays, alors même que commencent, aujourd'hui à Gibraltar, les cérémonies du tricentenaire de la conquête militaire du «Rocher», en présence du ministre de la Défense britannique Geoffrey Hoon. Cette visite officielle a été qualifiée de «très inamicale» par le gouvernement Zapatero, et d'«intolérable» par les instances dirigeantes du Parti socialiste espagnol (PSOE), la formation au pouvoir. ...

**Amertume.** Après avoir laissé planer la menace de renvoi de l'ambassadeur britannique en Espagne, le ministre des Affaires étrangères, Miguel Angel Moratinos, a affirmé, hier, vouloir «oublier la crise» et rencontrer au plus vite son homologue Jack Straw «pour normaliser la question de Gibraltar». Dans le journal el Pais d'hier, Moratinos laissait toutefois transpirer son amertume : «Il paraît bien étrange qu'au XXIe siècle, on commémore dans l'Union européenne l'occupation militaire d'une partie du territoire d'un Etat membre par un autre Etat membre.» ...

**Point mort.** Ces cérémonies surviennent au lendemain de deux autres «provocations», dénoncées par Madrid : la visite officielle, en juin, de la princesse Anne d'Angleterre et l'arrivée dans le port de Gibraltar, début juillet, du sous-marin nucléaire Tireless dont une panne, en 2001, avait affolé l'opinion publique d'Andalousie pendant cinq mois. Autant dire que les négociations bilatérales visant à mettre en place une «cosouveraineté» sur Gibraltar, entamées il y a deux ans, sont au point mort. De source diplomatique, on signale que les «froides relations» entre les deux chefs de gouvernement socialistes, Tony Blair et José Luis Zapatero, ne sont guère de nature à débloquent la situation.

### Texte 3.-

Libération, mardi 07 septembre 2004 > Economie

#### **Coca-Cola prêt à se faire discret pour rassurer Bruxelles**

Le groupe a accepté de modifier certaines pratiques commerciales jugées anticoncurrentielles.

Par Julie MAJERCZAK.- Bruxelles (UE) correspondance

La Commission européenne et Coca-Cola sont sur le point de s'entendre. Le groupe agroalimentaire américain a finalement accepté de modifier certaines de ses pratiques commerciales destinées à assurer une bonne visibilité de ses marques dans les rayons des supermarchés. Des méthodes anticoncurrentielles qui sont dans le collimateur de Bruxelles depuis la plainte déposée, il y a cinq ans, par Pepsi, son principal rival.

Après des mois de discussion, sceller un accord à l'amiable permettrait au numéro 1 mondial de la boisson gazeuse sans alcool d'échapper à l'ouverture par Bruxelles d'une procédure formelle pour abus de position dominante. Un processus long, coûteux, et jamais bon pour l'image.

**Achats groupés.** «Le projet d'engagement de Coca-Cola est prometteur», a confirmé hier Tilman Lueder, le porte-parole du commissaire européen à la Concurrence Mario Monti. Une première phase de test auprès des clients et des concurrents du groupe américain vient donc d'être lancée. Elle doit se prolonger pendant deux semaines. Selon le projet, le groupe agroalimentaire ne pourrait plus proposer de rabais pour que les grandes surfaces rassemblent ses produits dans les mêmes rayons, et il serait prêt à renoncer aux réductions sur des achats groupés qui impliqueraient l'un de ses trois produits phare : le Coca-Cola, le Coca-Cola light et le Fanta orange.

Il accepterait également d'assouplir sa clause d'exclusivité sur les conditions d'utilisation de réfrigérateurs, «dispenseurs» de boissons et autres distributeurs fournis gratuitement par Coca-Cola à ses clients. Un commerçant, par exemple, qui n'a qu'un seul réfrigérateur dans son magasin (réfrigérateur prêté par Coca-Cola) aurait tout de même le droit de disposer, à l'intérieur, jusqu'à 20 % de produits concurrents. Coca-Cola détient autour de 53% du marché des boissons gazeuses sans alcool. Pepsi est le second avec 9 %.

**Validation formelle.** «Notre esprit reste encore ouvert et rien n'est gravé dans le marbre», a cependant tenu à préciser le porte-parole de Mario Monti. Pepsi étudie le projet d'accord reçu hier matin. Si les tests de marché s'avèrent concluants, le projet d'engagement du groupe agroalimentaire sera alors publié au Journal officiel de l'Union européenne avec un avis provisoire de la Commission.

L'ensemble des parties intéressées seront alors officiellement invitées à se prononcer, avant la validation formelle de l'accord par l'exécutif européen. Au mieux, cela se fera vers la mi-janvier. Ce sera alors à la nouvelle commissaire à la Concurrence, la Néerlandaise Neelie Kroes, de prendre la décision finale.

### Texte 4.-

**Le sommeil** occupe le tiers de notre vie : à 60 ans, nous avons dormi 20 ans ! Indispensable à la récupération de nos forces physiques et psychiques, il est essentiel à une bonne qualité de vie. Pourtant, à notre époque, on ne lui donne pas la place qu'il mérite. On le considère souvent comme une perte de temps : malmené par des emplois du temps surchargés ou décalés, altéré par des drogues qui nuisent à notre santé, il ne peut plus jouer son rôle réparateur. Le sommeil mérite d'être mieux connu pour nous permettre d'en obtenir la quantité et la qualité nécessaire à une bonne qualité de vie.

Le sommeil est un état caractérisé par une activité corporelle très réduite et une perception quasi absente de notre environnement. La plupart des chercheurs pensent que le sommeil a une importance vitale dans notre vie, bien que les répercussions ne soient pas encore connues dans le détail. Nous dormons parce que nous nous fatiguons et que nous ne pouvons plus travailler quand nous sommes trop fatigués. Mais nous ne connaissons pas scientifiquement la raison de la fatigue. Tous les mammifères, quelques oiseaux et reptiles ont besoin de sommeil.

Nous sentons tous quand nous avons besoin de dormir et nous savons également quand le sommeil a rempli sa fonction : on a assez dormi quand, en cours de journée, on peut se livrer à une activité longtemps, en position assise, en restant concentré. La durée moyenne du sommeil pour adultes est de 7 à 8 heures, mais pour respecter celle de tous les hommes on doit élargir cet intervalle de 6 à 9 heures. Elle varie en réalité de 3 à 12 heures.

On dort mieux quand on se sent bien psychologiquement et physiquement. Il n'y a pas de règles et chacun doit trouver la température optimale, les vêtements adaptés. Il n'existe pas non plus de position idéale pour dormir. La plupart des personnes changent souvent de position pendant le sommeil, ce qui est bon pour la circulation.

(336 mots)

D'après le dossier LE SOMMEIL <http://www.sommeilsante.asso.fr/index.html>

### **Texte 5.-**

#### **Le cas absurde de Joseph, inexpulsable et interdit de travail**

LE MONDE | 24.08.04 | 12h49

Madrid de notre correspondante

"Son avenir, c'est d'être esclave" : le constat de l'avocat de Joseph, clandestin de 26 ans vivant en Espagne depuis deux ans, est plus que pessimiste. L'homme, qui se dit Ghanéen, n'est qu'un cas parmi ce million d'immigrés sans permis de travail qui résiderait en Espagne, selon plusieurs estimations.

Joseph, employé dans le bâtiment jusqu'à ce que son patron le renvoie parce qu'il n'avait pas de papiers, n'a plus de ressources et ne peut travailler légalement. Le prochain "règlement" que rédigera le nouveau gouvernement socialiste, à la rentrée, pour donner une réponse "aux personnes en situation régulière pouvant justifier d'une situation professionnelle faisant loi" ne devrait pas le concerner non plus.

Joseph se trouve dans une impasse juridique, constate son avocat, Diego Lorente Perez de Eulate : le jeune homme n'est pas expulsable, car l'Espagne n'a pas signé d'accord de rapatriement avec le Ghana ; mais il n'est pas régularisé et se trouve donc enfermé dans une "contradiction sans fin".

Joseph parle espagnol mais préfère s'exprimer en anglais. Il dit avoir quitté le Ghana en 1998, pour fuir une intégration forcée dans l'armée. Un voyage interminable : Burkina Faso, Mali, Niger et une traversée du désert en camion pour gagner la Libye où il travaille quatre ans et réussit à amasser un petit pécule. Il quitte Tripoli pour l'Algérie, puis le Maroc jusqu'à El-Ayoum. De là, il embarque, pour environ 800 dollars, à bord d'une *patera*, petite embarcation en bois, avec une vingtaine de compagnons. Destination : les Canaries. "Le voyage a duré plus de dix heures. On se donnait des claques pour ne pas s'endormir, car il fallait écoper l'eau : la barque avait des trous partout", se souvient-il. Joseph arrive, grelottant, sur l'île de Fuerteventura, la plus occidentale de l'archipel. Une traversée presque banale vers cette île touristique qui voit arriver chaque jour, en été, une cinquantaine de clandestins. (...)

### **Texte 6.-**

Libération - mercredi 28 juillet 2004

#### **Les ventes de cigarettes s'affaissent**

Elles chutent de 20% après la hausse des prix de 30%.

Par Matthieu ECOIFFIER

Ce n'est pas une baisse, plutôt un effondrement. Et une bonne nouvelle de santé publique. Suite à l'augmentation des prix du tabac d'environ 30 %, les ventes ont chuté de plus de 20 % au cours du premier semestre 2004 comparé aux six premiers mois de 2003. Soit en volume, «une baisse de 9 000 tonnes des cigarettes vendues», a indiqué hier le Centre de documentation et d'information sur le tabac

(CDIT). Qui attribue cet effondrement «aux fortes aggravations de la fiscalité de ce produit et donc des prix qui ont augmenté respectivement de 18 % en octobre 2003 et de 9 % en janvier 2004».

Si les Français achètent moins de cigarettes, fument-ils moins pour autant ? Seule une minorité, notamment parmi les jeunes, s'est reportée sur le tabac à rouler, dont les ventes frémissent de 3 351 à 3 960 tonnes. Mais quid des achats transfrontaliers ? Alors que le prix du paquet le plus vendu en France s'élève en moyenne à 5 euros, il n'est que de 2,65 euros en Espagne et de 3 euros au Luxembourg. «Par rapport à la chute des ventes, la consommation réelle de cigarettes diminue beaucoup moins. La France devient la championne d'Europe du tourisme fiscal», dénonçait hier René le Pape le patron des buralistes. Qui s'appuie sur une étude de British American Tobacco France (BAT) révélant que la consommation de tabac en France avait régressé de 7 % entre avril 2003 et avril 2004, alors que les ventes officielles reculaient de 18 %. «Ces études sont à prendre avec des pincettes. L'année dernière BAT niait toute baisse de la consommation, ils en concèdent aujourd'hui 8 %», notait-on hier au ministère de la Santé. «Certes une part de la baisse des ventes est due aux achats transfrontaliers, mais cela ne rend pas compte de l'ampleur du phénomène de désaffection documenté par d'autres indicateurs : hausse de 50 % des achats de substituts nicotiques et des consultations de sevrage.»

## Texte 7.-

### Le coaching

D'où vient le mot coaching ?

Le terme coach est anglais mais il est tiré du mot français coche. Lequel provient du hongrois Kocs et signifie "voiture transportant des voyageurs". Le cocher est donc celui qui conduit des voyageurs d'un point à un autre.

Notons que le cocher ne choisit ni ses passagers ni la destination de ces derniers. Son intervention consiste uniquement à aider les voyageurs qui le désirent à atteindre la destination qu'ils se sont fixés. On retrouve donc la philosophie du coaching dans l'étymologie du mot...

Le terme a donc déjà traversé l'Atlantique une fois et il nous revient maintenant sous sa forme américaine. En français le terme le plus judicieux serait donc vraisemblablement : accompagnement. Il est d'ailleurs de plus en plus usité par les spécialistes du coaching.

Qu'est-ce que le coaching ?

En principe le coaching est un exercice à deux. Il concerne l'accompagnateur et l'accompagné. Il s'agit donc d'un accompagnement individuel en vue de développer le savoir-faire ou le savoir-être d'un individu dans une situation professionnelle. La technique de coaching n'est donc pas l'apanage des spécialistes. Dès l'instant où un individu en accompagne un autre afin de le faire progresser, il le coache. Le coaching est donc applicable à toute sorte de spécialités, qu'elles soient techniques ou non. (216 mots)

Source : <http://www.conseil.ch/News/coaching7.html>

### Texto de apoyo

#### Origen del Coaching.

**Coaching viene de la palabra francesa, coche, que significa carruaje, "vehículo para transportar personas de un sitio a otro". Hoy en día Coach es la persona que guía y te lleva de un lugar a otro.** En los entrenamientos deportivos es práctica usual tener a un entrenador para conseguir los mejores resultados personales y equipos de alto rendimiento. En países como Estados Unidos y Francia es una herramienta habitual tanto de forma personal como para empresas desde hace más de diez años. En España es ahora cuando por distintos medios de difusión se está empezando a conocer lo que es el Coaching.

**Texte 8.-**

Le Monde 05.09.04

**DOSSIER : LES VALEURS PREFEREES DES GERANTS. Douze titres qui devraient grimper dans les prochains mois****Renault : « Bonne stratégie »**

Le constructeur a annoncé le 30 août la commercialisation en France de Modus, un minimonospace dérivé de la Clio, dès lundi 6 septembre. En juillet, Renault a revu à la hausse ses prévisions de résultats après avoir engrangé un bénéfice net record et avoir vu presque tripler son bénéfice opérationnel au premier semestre, grâce aux ventes de Mégane et de Scénic et à des coûts réduits. Sur les six premiers mois, le bénéfice net a progressé de 28,5 %, à 1,513 milliard d'euros, dont 939 millions de contribution de Nissan. Face à ces résultats supérieurs aux attentes, Renault a décidé de réviser à la hausse sa prévision de marge opérationnelle en 2004.

Cours le plus haut de l'année : 66,60 euros ; cours le plus bas : 51,85 euros. PER 2004 : non disponible (ND). PER 2005 : ND.

**L'avis de Julien Lepage (Amiral gestion) :** « Les investisseurs n'ont pas encore vraiment pris conscience que Renault a pris le contrôle de Nissan. Sa stratégie internationale est bonne, avec l'acquisition de Dacia et de Samsung. Il a le talent de lancer des modèles sur des niches qui deviennent ensuite des standards de marché. »

**Remy Cointreau : « Encore boudé »**

Le groupe de vins et de spiritueux a enregistré, au premier trimestre de son exercice 2004-2005 (clos à la fin juin), une croissance de 6,36 % de son chiffre d'affaires, comparé au premier trimestre 2003-2004. Dans le cognac, sa principale activité, Remy Cointreau réalise une croissance de 28,6 %. Les spiritueux ont, quant à eux, enregistré une croissance organique de 14,6 %. Côté prévisions, « les investissements marketing élevés et les lancements de produits innovants devraient permettre à Remy Cointreau d'atteindre ses objectifs de croissance organique pour l'exercice 2004-2005 », souligne le groupe, qui table sur une croissance du résultat opérationnel à deux chiffres pour l'exercice 2004-2005

Cours le plus haut de l'année : 29,1 euros ; cours le plus bas : 25,48 euros. PER 2004 : 16,6. PER 2005 : 14,95.

**L'avis de Claire Philipon (CCR Actions) :** « La société est encore boudée par les analystes. Le cours de l'action n'a pas complètement profité du flot de bonnes nouvelles annoncées depuis plusieurs mois ; la branche champagne, notamment, se redresse. »

**Texte 9.-****Ecologie : PSA lance le «Stop and start» pour polluer moins en ville**

AFP - Mis en ligne le 07/09/2004

*Côté coût, le modèle C3 «Stop and start» sera «quasiment au même prix voire un peu moins cher qu'un modèle équivalent intégrant toutes les options», a indiqué J.-M. Folz.*

Le PDG du groupe PSA Peugeot Citroën Jean-Martin Folz a présenté mardi la première petite voiture française équipée du système «Stop and start», qui met le moteur en veille à l'arrêt et évite de polluer aux feux rouges, aux stops et dans les embouteillages.

Le «Stop and start», qui couple les fonctions démarreur et alternateur, coupe le moteur à l'arrêt et le redémarre dès que le conducteur lève le pied du frein (en 400 millisecondes, contre le double pour un moteur classique). Il peut être désactivé. Il s'arrête automatiquement si la température extérieure est inférieure à 10 degrés ou supérieure à 32 degrés, pour permettre à la climatisation de fonctionner.

Le système, qui sera commercialisé en novembre sur une série spéciale de la Citroën C3, permet d'économiser 10% d'essence en ville, et jusqu'à 15% dans les embouteillages.

«C'est spectaculaire », a lancé mardi le ministre de l'Ecologie Serge Lepeltier, au volant de la C3 équipée. «Le dispositif est complètement neutre pour le conducteur, on a un silence total à l'arrêt et on redémarre sans s'en rendre compte », a-t-il commenté.

«C'est très intéressant en ville », juge Laurent Gagnepain, ingénieur à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), qui rappelle qu'un véhicule consomme un quart de carburant en plus en cycle urbain, du fait des relances et accélérations du moteur, provoquant «encore plus de pollution ».

Le «Stop and start », développé par Valéo et PSA, n'est pas une première mondiale: les actuelles voitures hybrides (Toyota Prius, Honda Insight), qui fonctionnent à l'essence et à l'électricité, l'intègrent déjà, ainsi qu'une Lupo de Volkswagen, très peu vendue en France.

Mais c'est la première fois qu'un constructeur français envisage un lancement en grande série: 50.000 modèles de PSA doivent en être équipés d'ici 2006.

«J'espère que les Français s'en saisiront », a indiqué Serge Lepeltier. Le ministre de l'Ecologie a confirmé au passage son intention de lancer un bonus-malus pour récompenser l'achat de voitures sobres et pénaliser les plus polluantes.

«A la fin du mois, je dresserai le bilan du Plan véhicules propres. C'est à ce moment là que j'annoncerai d'autres mesures », a-t-il déclaré à des journalistes qui lui demandaient «ce que devenait le bonus-malus », annoncé en juin et en butte aux critiques dans la majorité.

PSA envisage d'adapter le «Stop and start » à d'autres «petites urbaines » à essence comme la C2 et la Peugeot 1007, si les Français le plébiscitent. Le constructeur projette aussi de le vendre en Grande-Bretagne, Espagne et Italie.

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

## **Texte 10.-**

### **Climat. Selon un rapport, le Vieux Continent subira les plus fortes hausses de température. L'Europe au coeur du réchauffement**

Par Alexandra SCHWARTZBROD

Libération, jeudi 19 août 2004

Si l'on osait, on dirait que c'est un coup de tonnerre dans le ciel européen. A en croire les conclusions d'un rapport (1) publié hier sous l'égide de Bruxelles, l'Europe court à la catastrophe. Réchauffement climatique bien pire que dans le reste du monde, tempêtes, inondations, sécheresse, disparition des glaciers, déplacement de populations, surmortalité des personnes âgées... c'est un véritable scénario noir que dresse l'Agence européenne de l'environnement (AEE) pour les cent prochaines années. En gros, si les Etats ne font rien pour limiter les impacts du changement climatique, et notamment freiner la progression des émissions de gaz à effet de serre, l'Europe de 2 100 connaîtra en continu les mêmes affres que ceux de l'été 2003.

On savait déjà que la température mondiale ne cesse d'augmenter. Selon le groupe d'experts de l'ONU pour le climat, celle-ci devrait grimper de 1,4 à 5,8 °C d'ici à la fin du siècle. Mais ce qui est nouveau, c'est que ce réchauffement devrait être bien pire en Europe (+2 à +6,3 °C). Au cours des cent dernières années déjà, le Vieux Continent s'est réchauffé plus vite (+0,95 °C) que le reste du monde (+0,7 °C), notamment les pays du Sud tels l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Ce ne serait qu'un début. Vers 2080, en Europe, «les hivers rigoureux pourraient presque totalement disparaître», tandis que «les étés torrides, les sécheresses et les incidents dus à de fortes pluies ou grêles pourraient devenir beaucoup plus fréquents», affirme le rapport de l'AEE en soulignant les conséquences possibles : surmortalité humaine, fonte des glaciers, augmentation du niveau de la mer, diminution des populations d'espèces végétales...

«Nous devons de toute urgence nous adapter à cette évolution qui risque d'avoir de graves conséquences humaines et économiques», a expliqué hier à Libération la responsable de l'AEE. Selon Jacqueline McGlade, les «événements climatiques extrêmes» de ces cinq dernières années (canicules, inondations...) ont déjà coûté, outre des drames humains, pas moins de «60 milliards d'euros» à l'Europe. Un coût qui ne peut que s'alourdir dans les décennies à venir si les Etats ne réagissent pas au

niveau communautaire, national mais aussi local. «Un ensemble de petites décisions peuvent parfois provoquer ou empêcher une catastrophe», explique-t-elle en mettant l'accent sur l'urgence de prendre en compte le réchauffement climatique dans les questions d'aménagement du territoire. « C'est en train d'arriver maintenant, chacun doit s'en rendre compte.» En gros, c'est une vraie révolution des modes de vie que préconise l'AEE.

(1) [www.eea.eu.int/](http://www.eea.eu.int/)

**Texto de apoyo :** COMUNICADO DE PRENSA - Copenhague, 18 de agosto de 2004

### **Europa necesita estrategias de adaptación para limitar los efectos del cambio climático**

*Tormentas, inundaciones, sequías y otras condiciones meteorológicas extremas cada vez más frecuentes y económicamente gravosas. Mayor pluviosidad en el norte de Europa, pero un clima más seco en el sur, que podría ser una amenaza para la agricultura en algunas zonas. Olas de calor cada vez más frecuentes e intensas, que suponen un riesgo de muerte para las personas ancianas y las más débiles. Deshielo de los glaciares, con la probable desaparición de tres cuartos de los existentes en los Alpes suizos de aquí a 2050. Ascenso del nivel del mar durante los próximos siglos.*

Estos son algunos de los efectos del cambio climático mundial que ya se observan en Europa o que se anuncian para las próximas décadas a medida que aumentan las temperaturas globales, según un nuevo informe de la Agencia Europea de Medio Ambiente (AEMA).

Todo indica que la mayor parte del calentamiento global de los últimos 50 años ha sido causada por actividades humanas, en particular las emisiones de gases de efecto invernadero que atrapan el calor, como el dióxido de carbono (CO<sub>2</sub>) procedente de la quema de combustibles fósiles.

La concentración de CO<sub>2</sub>, el principal gas de efecto invernadero, en la atmósfera inferior se encuentra en su punto más alto desde hace por lo menos 420.000 años, quizá incluso desde hace 20 millones de años, y es un 34 % más alto que el nivel anterior a la Revolución Industrial. El aumento se ha acelerado desde 1950.

Las inundaciones estivales de 2002 y la ola de calor del verano pasado son ejemplos recientes de la capacidad destructiva de sucesos meteorológicos extremos.

Las grandes inundaciones en 11 países en agosto de 2002 causaron la muerte de 80 personas, afectaron a más de 600.000 y provocaron pérdidas económicas por un valor mínimo de 15.000 millones de US\$. En el verano de 2003, durante la ola de calor que asoló el oeste y el sur de Europa, se registraron 20.000 defunciones más de lo normal, especialmente entre personas mayores. En muchos países del sur las cosechas disminuyeron nada menos que un 30 %. Tan sólo en 2003 el deshielo redujo la masa de los glaciares alpinos una décima parte.

«Este informe reúne numerosas pruebas de que el cambio climático es un hecho y de que sus efectos son amplios, muchos de ellos con notables costes económicos, para las personas y los ecosistemas de toda Europa», ha dicho la profesora Jacqueline McGlade, Directora Ejecutiva de la AEMA.

Y ha añadido: «Europa debe seguir liderando los esfuerzos mundiales por reducir las emisiones de gases de efecto invernadero, pero este informe también subraya que se precisan estrategias, a escala europea, regional, nacional y local, para adaptarse al cambio climático. Este fenómeno afectará notablemente a nuestras sociedades y entornos naturales durante los próximos decenios y siglos.»

(...)

[http://org.es.eea.eu.int/documents/newsreleases/climate\\_report-es](http://org.es.eea.eu.int/documents/newsreleases/climate_report-es)

## Texte 11.-

### Usage du courrier électronique dans les relations professionnelles et interpersonnelles

Nous sommes tous devenus des usagers de l'informatique, à tel point que celle-ci se fond dans nos professions pour devenir ce qu'elle aurait toujours dû être : un outil, au même titre qu'un stylo, une feuille de papier ou un téléphone, et non un terrain de spécialistes.

Et pourtant, malgré cette banalisation de l'outil informatique et de l'Internet en particulier, pouvons-nous dire sans crainte que nous savons utiliser l'e-mail ? Beaucoup de signes nous montrent que non. L'usage qui est fait du courrier électronique communément (dans le monde du travail ou sur l'Internet ouvert) est parfois inadapté voire même source de conflits. Par ailleurs, l'utilisation de l'e-mail doit faire face à des défis sans cesse croissants : augmentation exponentielle du *spamming*, abondance des e-mails échangés, arrivée en masse de virus malicieux.... Nous verrons donc ici quelques pratiques à bannir de l'utilisation de la messagerie et les stratégies qu'il faut développer afin de se protéger mais aussi pour utiliser au mieux cet outil de communication par excellence.

A croire que le plaisir à manipuler le clavier est si intense qu'il génère des courriers de plus en plus longs et fréquents. Recevez 100 mails d'une page et voilà que vous lisez votre roman de 100 pages tous les jours.

Il s'ensuit un phénomène de lassitude vis à vis de ces messages qui, trop longs, finissent par être laissés de côté. Au fur et à mesure qu'on s'y habitue, l'e-mail est en effet de plus en plus lu à l'écran et lire 100 pages à l'écran, ce n'est pas possible. Epargnez à vos collègues ces pénibles lectures et gardez les détails pour plus tard (...).

(281 mots)

Source : <http://www.conseil.ch/News/mail0202.html>